Tout dans le regard. Col 1.21-23

Tout dans le regard. C'est le titre du message d'aujourd'hui. Nous avons porté notre regard sur Dieu durant ce culte, sur le Christ également. Nous avons contemplé son œuvre, nous avons étudié le regard avec lequel Dieu nous regarde.

Mais maintenant, détournons un moment notre regard. Il était fixé sur Dieu, merveilleux à contempler, réjouissant, encourageant, rassurant, exaltant ! Prenons un temps pour le fixer cette fois sur nous-mêmes. Et voyons ce que la Parole de Dieu nous dit de notre humanité.

Romains 3.23. Colossiens 1.21.

« Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu ».

« Or vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises ».

Lorsque nous détournons notre regard de Dieu pour nous regarder nous-mêmes, notre regard change. Fini le merveilleux, le joyeux, le rassurant. Le regard se fait sombre, triste, angoissant.

Nous avons un problème. Ca ne sert à rien de se le cacher, de détourner notre regard, de nous mentir à nous-mêmes. Nous avons un problème ! Et ce problème nous venons de le lire dans ces textes. L'être humain a décidé de vivre sa vie sans Dieu, en se laissant guider non pas par la volonté du Créateur mais par nos propres désirs, dont certains sont mauvais.

C'est pas facile d'avoir l'honnêteté, l'humilité de se regarder de cette manière-là. Alors bien souvent, nous faisons beaucoup d'effort pour détourner le regard de notre état de pécheur. Ce qu'il y a de mauvais en nous, on préfère le reporter sur d'autres choses ou d'autres personnes. « Oui je sais que j'ai menti, mais bon, il m'y a obligé, il avait qu'à pas être aussi curieux ». Ou alors « oui je sais que je me suis mis en colère et que j'ai fait du mal à l'autre, mais bon, il m'y a poussé, c'est sa faute ». Ou encore « oui je sais que j'ai succombé à la tentation. Mais bon, c'est pas ma faute, c'est cette chose qui me tente ».

Nous accusons si facilement les autres du mal que nous pouvons faire. Tout ça pour détourner le regard de notre état de pécheur. Et pourtant, la Bible vient nous enlever même ce petit refuge bien pratique. En effet en Jacques chapitre 1 verset 14 elle nous dit ceci : « Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, puis le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché. »

Ce qui me pousse à faire ce que Dieu n'approuve pas, ça ne vient pas du dehors, des autres ou du monde. C'est en moi. J'ai beau me considérer comme quelqu'un de « bien », qui recherche le bien, qui désire et qui pratique le bien, je n'en reste pas moins faillible et pécheur.

Nous avons un problème, qui a en plus de graves conséquences. Parce que Dieu étant parfaitement bon, il ne peut pas supporter ce qui est mal. Et fatalement tout ça nous fait vivre éloignés de Dieu. Le mal nous coupe de la relation que le Seigneur veut avoir avec nous. Une relation personnelle qui produit la vie. En vivant loin de Dieu, en préférant suivre nos envies, envies qui nous poussent parfois jusqu'au mal, cela revient, d'après le verset de Colossiens, à nous rebeller contre Dieu, lui qui n'est que « bien ».

Et la finalité de tout ça est extrêmement grave. Et je vais vous relire le petit passage de l'épître de Jacques, mais avec une phrase en plus.

« Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, puis le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché. Et le péché, une fois parvenu à son plein développement, engendre la mort. »

Si la relation à Dieu produit la vie, alors s'en couper, c'est se diriger vers la mort.

Voila notre problème. Et il nous faut l'accepter. Ne pas détourner le regard. Même si le constat fait mal.

Mais une fois que ce constat est fait, et accepté. Comment réagir ? Comment s'en sortir ? Comment recevoir le salut, le pardon, la vie tout à nouveau ?

Et bien en nous tournant vers celui contre qui nous nous sommes rebellés. Vers celui que nous avons rejeté et blessé. Vers

celui qui veut nous donner cette vie jusque dans l'éternité ! Vers celui qui est parfait dans tout ce qu'il est ! Parfait dans son amour ! Haaa, s'il est parfait dans son amour il ne me rejettera pas, très certainement il voudra me pardonner. Tournons-nous vers celui qui est aussi parfait dans sa justice ! … Ha… Parfaite justice ? Mais s'il est parfait dans sa justice, comment pourrait-il me pardonner, faire comme si je n'avais rien fait de mal, comme si j'étais innocent ? Comme si j'étais juste ? Alors que justement, juste, j'ai bien compris que je ne l'étais pas.

Et bien regardons la suite de notre texte de Colossiens chapitre 1.

Colossiens 1.22.

« Or vous, autrefois, vous étiez exclus de la présence de Dieu, vous étiez ses ennemis à cause de vos pensées qui vous amenaient à faire des œuvres mauvaises, mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître saints, irréprochables et sans faute devant lui. »

Dans sa parfaite justice, Dieu ne pouvait faire comme si le coupable était innocent. Nous avons fait un constat, nous ne sommes pas justes devant Dieu ! C'est un fait ! Faire comme si ce n'était pas vrai ce serait un mensonge ! Et Dieu ne ment pas. Pour lui, le coupable est coupable.

Alors, **à cause** de son immense et infini amour pour nous, Dieu a décidé de recevoir lui-même ce qui attend ceux qui s'éloignent de lui. Et souvenez-vous, ce qui attend ceux qui se coupent de la vie de Dieu c'est la ?... mort…

En Jésus-Christ, Dieu est devenu un homme, pour être le seul et unique humain parfaitement juste, non rebelle envers Dieu, ne pratiquant que le bien. Et le Christ, Dieu devenu homme, a alors décidé de donner volontairement sa vie afin de sauver la vie de tous ceux qui se tournent vers lui.

C'est l'évènement de la croix…

Mais ça ne s'arrête pas là. Parce que même si donner sa vie pour nous était un acte d'amour volontaire de la part de Dieu, il n'en reste pas moins que le Christ était innocent. Et souvenez-vous, Dieu

est parfaitement juste. Si le Christ était le seul être humain lui aussi parfaitement juste, totalement innocent, alors il ne méritait pas de mourir. Et donc, c'est en toute justice que le Christ est revenu à la vie ! Il est ressuscité, prouvant ainsi aux humains que s'il était mort, ce n'était pas pour lui-même, pas à cause de ses fautes, mais pour nous ! Et c'est ainsi que la Parole de Dieu peut enfin nous annoncer ce que nous avons lu dans notre texte : « mais maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître saints, irréprochables et sans faute devant lui. »

Nous avions un problème. Et bien le Christ l'a réglé pour nous. Nous nous dirigions vers la mort ? Et bien Jésus, dans son parfait amour pour nous, est venu recevoir cette mort à notre place. Nous étions coupables. Maintenant, Dieu, dans sa parfaite justice, nous déclare « saints, irréprochables et sans faute devant lui ».

Quel changement de regard. Nous sommes partie d'un regard sombre, triste et désespéré sur nous-mêmes. Et bien voici qu'aujourd'hui, en Jésus-Christ, Dieu nous déclare « saints, irréprochables et sans faute devant lui » !

Quel changement de regard ! On aurait presque l'impression que ça va un peu trop loin, que le regard de Dieu sur nous-mêmes n'est plus si juste que ça ! Parce que recevoir son pardon d'accord, mais de là à me délcarer « saint » ? « irréprochable » ? « sans faute » ? Oulaaa… Doucement. Même après avoir reçu le pardon de Dieu, c'est pas forcément le regard que j'ai sur moi-même.

C'est peut-être votre cas ce matin. Dans votre vie vous recherchez et vous recevez le pardon de Dieu en Jésus-Christ, mais vous ne vous voyez pas comme « saint, irréprochable et sans faute ». Dans ce cas là, il semblerait qu'il y ait un décalage. Un décalage entre le regard que je pose sur moi-même, et celui que Dieu pose sur moi.

(Pause)

J'aimerais vous faire voir une vidéo. Cette vidéo nous montre une expérience. C'est une expérience qui a été faite pour une pub. La pub, on s'en fiche, j'ai d'ailleurs coupé la fin de la vidéo avec la partie qui parle du produit. Non ce qui m'intéresse c'est l'expérience qui est faite. Une expérience sur ce décalage entre le regard que nous

portons sur nous, et celui que d'autres, Dieu y compris, peuvent avoir envers nous. Regardez, on en reparle après.

Vidéo.

Je trouve que ça illustre bien le décalage qu'il peut y avoir entre notre regard sur nous-mêmes, et le regard de Dieu sur nous. Sauf qu'on ne parle pas de beauté extérieure, mais intérieure.

Nous sommes partis d'un constat, plutôt négatif, inquiétant même. Douloureux. Et c'est bien, il le faut. Parce que ce regard sur nous-mêmes était vrai.

Ce constat nous a amené à reconnaître notre impuissance face au problème du mal, et à nous tourner alors vers celui qui peut tout, vers le Christ qui est homme, comme nous, mais qui est également Dieu ! Et en tournant nos regards vers Christ nous avons pu admirer jusqu'où il était allé, par amour pour nous. Jusqu'à se sacrifier lui-même à notre place.

Il faut partir de ce constat. Mais après. Une fois que j'ai demandé, accepté et reçu le pardon et la vie qui viennent de Dieu en Jésus-Christ, ce constat change ! Il doit changer ! Si le regard que le Dieu tout-puissant porte sur moi a changé, alors il faut que le mien change également !

Je ne suis plus un coupable, Dieu m'a pardonné. Je ne suis plus un pécheur, Dieu m'a déclaré juste. Je ne suis plus souillé. Dieu affirme que je suis saint. Je ne suis plus orphelin. Dieu me dit qu'il est mon Père.

J'ai changé. Dieu m'a changé. Et lorsqu'il me regarde, aujourd'hui, maintenant, il nous déclare : « maintenant, Dieu vous a réconciliés avec lui par le sacrifice de son Fils qui a livré à la mort son corps humain, pour vous faire paraître saints, irréprochables et sans faute devant lui. »

Est-ce que j'en ai pris conscience ? C'est crucial ! Et comme l'a très bien dit cette femme dans la vidéo, il n'y a rien de plus crucial pour nous dans notre vie ! Parce qu'elle nous dit je cite « ça impacte sur les choix et les amis que nous nous faisons, les emplois pour lesquels nous postulons, notre manière d'élever nos enfants… ».

Le regard que je porte sur moi-même va impacter et doit impacter sur l'ensemble de ma vie. Alors comment est-ce que je me vois ? Toujours comme un pécheur coupable, perdu, impuissant ? Ou bien comme un enfant de Dieu, un frère ou une sœur du Christ, racheté, pardonné, justifié. Un fils ou une fille de Dieu qui est désormais déclaré saint, irréprochable et sans faute. Un fils ou une fille de Dieu qui désire de tout son cœur vivre d'une manière sainte, irréprochable et sans faute. Un fils ou une fille de Dieu qui désire vivre d'une manière qui réjouisse son Père et qui rende gloire à ce Père qui nous a tout donné.

Comment est-ce que je me vois ?

Si je me vois comme un coupable, je serai toujours à la recherche de repentance ou de justification. Et cela se verra dans ma vie.

Si je me vois comme un enfant de Dieu, racheté, pardonné, alors je vais me comporter comme tel, ça va se voir. Les autres doivent voir ce changement chez moi ! Je ne vivrai plus dans la culpabilité, la tristesse ou la crainte. Mais je vivrai dans l'assurance du pardon en Jésus-Christ. Je vivrai dans la paix et la joie qui me viennent de mon Père. Et je vivrai d'une manière qui réjouisse mon Père céleste et qui rende gloire à ce qu'il a fait pour moi.

Tout est dans le regard. Alors je dois décider. Avec quels yeux je désire me voir moi-même et voir ce monde. Avec les miens ou ceux de Dieu ?

(Pause)

Je vous laisse trouver la réponse pour vous-mêmes.

Et en attendant, je vous invite à tournez à nouveau votre regard vers le Seigneur, et à le louer pour son œuvre d'amour à la croix. Je vous invite à vous lever pour chanter ensemble le cantique « Un si grand miracle ».

Chant JEM 514 « Un si grand miracle ».